

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Albums

Volume 16, numéro 1, printemps-été 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12272ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1993). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 16(1), 11–16.

m'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction de Colombe Labonté

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leurs points de vue.

ALBUMS

Michel Aubin
VA NU-TÊTE

Illustré par Michel Aubin
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Cœur de Pommes,
1992, 24 pages.
4 ans et plus, 7,95 \$



Écrit et illustré par son auteur, *Va nu-tête* est le complément anatomique et vestimentaire d'un autre livre de la collection intitulé : *Va nu-pieds*.

Chaque mois de l'année apporte sa ribambelle de petits couvre-chefs coquins. On peut bien porter sur sa tête un béret, une tuque, un passe-montagne, aussi bien qu'un sac de papier brun et même ses petites culottes, n'est-ce pas? Et puis, quand c'est un anniversaire, devinez quel chapeau on met?... Oui, c'est le plus beau!

Un «drôle» de livre, à mettre entre les mains des petits de quatre à six ans qui apprendront le vocabulaire des mois de l'année, des différents chapeaux et des activités propres à chaque saison, et qui ne manqueront pas de goûter tout l'humour et toute la gaieté qui se dégagent de cet album.

Francine Lacoste

*Technicienne en documentation
Commission scolaire Sainte-Croix*

Jacques Bédard
PIÈGES MAGIQUES

Illustré par Carole Magnan
Éd. CERRDOC, coll. Pour de vrai,
1992, 40 pages.
7-9 ans

Guylaine Dussault
LA SORCIÈRE AUX BIGOUDIS

Illustré par Lucy Saint-Gelais
Éd. CERRDOC, coll. Pour de vrai,
1992, 44 pages.
7-9 ans

Danielle B. Toupin
LE SOUPER RIGOLO

Illustré par Réjane Daigle
Éd. CERRDOC, coll. Pour de vrai,
1992, 44 pages.
7-9 ans

Ces trois petits romans, qui ont été primés lors du quatrième concours de création littéraire «J'écris pour de vrai», du CERRDOC, sont désarmants de naïveté. Au point qu'on ne croit pas du tout aux aventures que vivent les personnages. Il faut malgré cela laisser la chance au coureur, puisqu'il s'agit vraisemblablement de premiers romans.

Le magicien Grosdancer prévient Dame Prudence qu'il peut détourner n'importe quel enfant du chemin de la prudence en leur tendant des *Pièges magiques*. Dame Prudence le met au défi d'y arriver. *Pièges magiques* a au moins l'avantage de rappeler aux enfants les règles élémentaires de sécurité. Cependant, il faut voir de quelle manière s'y est pris l'auteur. En effet, on a l'impression qu'il ne s'agit que d'une longue suite d'énumération de dangers qu'ils peuvent rencontrer et comment les éviter.

Jérôme et Fannie ont décidé de profiter de la nuit de l'Halloween pour aller vérifier si la dame qui habite au bout de la rue, à côté du cimetière, est vraiment une sorcière, *La sorcière aux bigoudis*. Une histoire qui ne nous apporte rien, même pas de plaisir.

Les parents de Valérie et de Max ont une façon bien à eux de fêter la Saint-Valentin. *Le souper rigolo*, c'est un souper où l'on s'amuse beaucoup, car il est plein de rebondissements et l'on y oublie les petits tracas de la vie quotidienne. Cet album initie les jeunes au fait que les problèmes familiaux dus au stress, à la surcharge de travail dont sont victimes certains parents, ne sont pas insurmontables. Simplement, il faut parfois les mettre de côté. C'est un phénomène moderne, que plusieurs romans pour jeunes ont déjà exploité avec beaucoup plus de succès.

Diane Saint-Aubin
Bibliothécaire professionnelle

Steve Berry
LE SECRET DE JULIEN

Illustré par Deirdre Betteridge
Traduit par Lucie Duchesne
Éd. Héritage jeunesse,
1992, 36 pages.
[à partir de 3 ans], 7,95 \$



Un garçon de cinq ans qui n'a jamais prononcé un mot! Des nouveaux venus grands comme des géants! Un voisinage très hostile aux... géants. Voilà tout ce qu'il

faut à l'auteur pour introduire le racisme. Un sujet aussi délicat est plus facile à traiter avec des personnages qui n'existent pas, comme des géants. Aucun lecteur n'est blessé et cette irréalité permet à l'auteur d'insister sur le principe de vie : ne pas juger sans connaître vraiment.

Julien, le personnage principal, nous apprend quant à lui qu'il faut saisir l'occasion de parler quand c'est important de le faire.

Les superbes illustrations attirent le regard en raison des perspectives très efficaces : les personnages nous apparaissent réellement comme des géants.

Les enfants qui ont regardé le livre ont apprécié les gros plans des personnages, les formes inhabituelles des objets, par exemple : les chandelles tordues et la grosseur des lettres.

Ce n'est qu'une minorité de jeunes qui s'identifieront à Julien.

Roxane Cournoyer
Enseignante

Commission scolaire Côte-du-Sud

Michel Cailloux
J'APPRENDS LA MAGIE AVEC MICHEL LE MAGICIEN

Illustré par Michèle Devin
Éd. Héritage jeunesse,
1992, 24 pages.
[8 à 12 ans], 10,95 \$

Suzanne Dubuc
DE DRÔLES DE MASQUES

Illustré par Philippe Germain
Éd. Héritage jeunesse,
1992, 24 pages.
[8 à 12 ans], 10,95 \$

Voici deux nouveaux titres dans cette collection qui présente aux jeunes des lectures à caractère incitatif.



L'enfant qui aime bricoler trouvera ce qu'il lui faut avec *De drôles de masques* et celui intéressé par la magie pourra pratiquer sa dextérité avec Michel le magicien.

Les petits magiciens apprécieront sans aucun doute *J'apprends la magie avec Michel le magicien*. Les enfants le connaissent et retrouvent dans le livre des trucs qu'ils ont vus à la télévision.

Le matériel dont l'apprenti a besoin est composé d'objets faciles à trouver dans une maison.

Chaque truc est présenté en quatre parties : le matériel, la préparation, la présentation et le secret. Pour certains tours, une note ou un conseil est ajouté.

Les illustrations aident beaucoup l'enfant à comprendre et à visualiser le tour de magie. Le degré de difficulté étant indiqué, le jeune magicien peut choisir les trucs qu'il exécutera selon ses habiletés.

Dans la même série, *Drôles de masques* nous offre une variété de masques à fabriquer. Il est intéressant de constater que, malgré une description précise des étapes de fabrication, il y a une grande place pour la créativité.

Le matériel ne se trouve pas nécessairement à la maison; papier, papier crépé, cartons de couleur, cartons ondulés, assiettes de carton, cure-pipes...

Une vraie banque d'idées est offerte au lecteur, c'est maintenant à lui de laisser libre cours à son imagination.

Roxane Cournoyer
Enseignante

Commission scolaire Côte-du-Sud

Pierre Dagesse KIM ET LE NOUVEAU

Illustré par Pierre Dagesse
Éd. Coïncidence/Jeunesse, coll. Album poche,
1992, 44 pages.
6-9 ans, 5,95 \$



Une bande d'amis se réunit quotidiennement pour jouer au soccer. Un nouveau voisin se présente. Il veut imposer sa loi et rejette Kim pour sa différence. Sébastien la défend. Le petit groupe se trouve momentanément en déséquilibre jusqu'à ce que Kim

découvre le moyen d'inviter le nouveau à partager leur jeu et à régler ses mésententes autrement.

Une belle leçon d'amitié et de partage. Le sujet du racisme est traité avec délicatesse. Le nouveau parle d'«étranger», mais le texte ne mentionne pas en quoi Kim est différente. C'est par l'image qu'on reconnaît les traits asiatiques. Pour Sébastien, il n'y a rien d'étranger dans le visage de son amie. Sa mère leur expliquera le malaise du nouveau voisin. Une belle connivence lie les deux jeunes.

Un texte facile à lire, qui aborde un thème touchant de près la réalité des enfants. Les images en noir et blanc appuient le texte et le complètent; malheureusement, elles manquent nettement d'originalité.

La présentation de cette collection serait à repenser. L'éditeur qui vise une clientèle de non-lecteurs devrait considérer que la concurrence est très forte dans le marché du livre québécois pour les jeunes.

Un album qui pourrait servir de départ pour une discussion en classe. Le nouveau acceptera-t-il de se joindre à l'équipe?

Michèle Mailloux
Bibliothécaire

Hélène Desputeaux CAILLOU LES PETITS MOTS, LES COULEURS, LES ANIMAUX, LES CHIFFRES

Illustré par Hélène Desputeaux
Éd. Chouette, coll. Étoile de mer,
1992, 8 pages.
À partir de 3 mois, 5,95 \$



Une fois de plus, quatre nouveaux Caillou mais... de bain. Chaque petit livre est une surprise agréable dans ce monde peu réinventé du livre de bain où plusieurs se

contentent de n'être qu'imagiers : mouton, bouton, ballon... et finissent rapidement par nous lasser et devenir objet de dentition!

Dans cette nouvelle collection, j'ai trouvé le plaisir du livre, du texte et de l'image. Chaque album aborde un thème plus que classique, mais le traite de façon si sympathique et personnelle qu'ils en deviennent... captivants! Pour cela, on est prêt à leur pardonner certaines faiblesses : une illustration moins détaillée, une faute d'orthographe, une qualité inégale d'impression du texte et le choix arbitraire de l'utilisation de majuscules et de minuscules dans chacun des livres. Mais tout ceci

n'étant pas majeur en comparaison avec les nombreuses qualités que nous apportent ces magnifiques petits livres aux couleurs si attirantes, ils méritent d'être découverts et appréciés. Les albums sont faits d'un vinyle souple et rembourré. Ils flottent aisément, ouverts, sans qu'on ait à tenir les pages. Leur format : 15 cm sur 15 cm.

Pour employer un qualificatif incontournable lorsqu'il s'agit des illustrations de Hélène Desputeaux, on peut dire qu'elles sont colorées et vous y trouverez des teintes franches, vives, et éclatantes. Et, comme toujours, vous aurez un plaisir fou à regarder les dizaines de paires de pantoufles créées par Hélène Desputeaux, pour chausser si gentiment Caillou et ses amis.

Dans *Les petits mots*, il est agréable de lire ces fameux «petits mots» que les bébés aiment tant entendre : Hi! Hi! Tralala! Hop! Coucou! Chut...

Ils s'accompagnent d'une toute petite phrase telle que «Chut... Caillou se cache» ou «Coucou! Voilà Caillou». Ces courtes mises en scène plaisent énormément aux petits enfants et captent facilement leur attention.

Dans *Les couleurs*, Hélène Desputeaux nous présente une série d'illustrations qui nous charment instantanément. Chacune des couleurs s'approprie une partie de l'habit de neige de Caillou, tout comme celui de votre petit enfant. Alors, avec plaisir, malgré nous, on s'identifie plus encore à ce charmant petit personnage, puisqu'il nous fait participer à une réalité très semblable à la nôtre.

Dans *Les chiffres*, de tout, tout, tout... «un manteau pour caillou», «deux chapeaux pour le chameau», «trois carottes pour caillou», jusqu'à «six broches à dents pour l'éléphant». À mon avis, le moins surprenant de tous, malheureusement! Le seul thème reliant les images les unes aux autres étant les chiffres même sinon, parfois, une rime. Ce qui nous ramène à l'imagier...

Dans *Les animaux*, de magnifiques illustrations accompagnées de petites phrases gentilles comme tout où on retrouve avec plaisir Caillou s'amusant avec différents animaux : «Caillou tout doux joue à cache-cache avec sa vache» ou «Caillou tout rond fait coucou à son cochon.» Le plus beau de tous... selon mon objectivité toute personnelle!

Donc, quatre petits livres de bain à acheter, à donner, à lire, à regarder et à raconter. À vous de choisir...

Dominique Guy
Designer graphiste

Jasmine Dubé
LE PETIT CAPUCHON ROUGE

Illustré par Doris Barrette
Éd. du Raton Laveur,
1992, 24 pages.
4 ans et plus, 7,95 \$



Eh oui, *Le Petit Capuchon rouge* ressemble bien au classique *Petit Chaperon Rouge*, mais, au lieu de la petite fille tout innocente qui s'en

va porter des galettes à sa grand-mère, au fond du bois, on retrouve ici Clotilde, une jeune citadine bien dégourdie s'en allant visiter sa grand-mère, qui habite au bord de la mer. Capuchon, un petit poisson rouge offert en cadeau par sa grand-mère, l'accompagne. Bientôt, tous les trois se retrouvent au quai, pour aller pêcher. Capuchon a bien envie de goûter à l'eau salée et décide d'y plonger. Il y fait la rencontre d'autres jolis poissons mais surtout du loup de mer, de qui la sole et la sardine lui avaient conseillé de se méfier... Mais le loup de mer verra ses plans de dégustation contrecarés par l'épuisette de Clotilde!

Les enfants adoreront cette histoire mouvementée où deux personnages d'âges et de styles de vie fort différents se retrouvent avec bonheur. Capuchon, quant à lui, affiche beaucoup de naïveté et d'innocence face aux dangers de la vie qui le guettent (tout comme le Petit Chaperon Rouge). Mais, ici, les personnages féminins sont loin de jouer les victimes; Clotilde et sa grand-mère sont débrouillardes, autonomes et surtout bien capables de jouer les héros sauveurs!

Doris Barrette a réalisé des illustrations particulièrement originales et audacieuses, avec des plans obliques, des scènes à doubles lieux et des fonds marins à l'atmosphère très saline et plutôt inquiétante!

Francine Lacoste
Technicienne en documentation
Commission scolaire Sainte-Croix

Pierrette Dubé
NOM DE NOM!

Illustré par Dominique Jolin
Éd. du Raton Laveur,
1992, 24 pages.
4 ans et plus, 7,95 \$

Comment vit-on le quotidien quand on a pour nom : Marie-Soleil Lamontagne-Lafleur?



À trois ans, c'est plutôt intéressant : «Ce n'est pas un nom de bébé.» À quatre ans et demi, on peut toujours en tirer profit. Les vrais ennuis

commencent à la maternelle et en première année. Quand on a le nom le plus long, ça tourne tout simplement à la catastrophe. Et pas question d'écrire ses initiales : M.-S. L.-L., on dirait un nom de maladie! Il ne reste qu'une solution : couper! Encore faudrait-il savoir quel bout enlever!

Marie-Soleil n'a pas le choix, ce nom est le sien. Aussi, pour en arriver à l'accepter, elle aura besoin d'imagination, d'un brin d'humour et pourquoi pas d'un petit mot d'amour!

Un autre album merveilleusement illustré par Dominique Jolin avec des personnages expressifs et vivants. Le texte est rempli de métaphores simples et amusantes. La mise en pages est superbe; les courts dialogues placés dans des bulles plaisent toujours aux jeunes lecteurs.

Chapeau aux Éditions du Raton Laveur pour leurs magnifiques albums.

Sylvie Juneau
Animatrice

Kim Fernandes
ZÉBO ET LA PLANÈTE MALADE

Illustré par Kim Fernandes
Traduit par Lucie Duchesne
Éd. Héritage jeunesse,
1992, 36 pages.
[à partir de 3 ans], 7,95 \$



Les images retiennent énormément l'attention. De vrais chefs-d'œuvre en trois dimensions réalisés en pâte à modeler, ce qui donne à cet album un air original.

Un message à saveur écologique est véhiculé, celui qui invite tous les gens à passer à l'action pour sauver la planète, mais ces renseignements ne figurent qu'à la fin de l'histoire. Une liste de gestes à poser est offerte à la dernière page; cependant, elle semble s'adresser uniquement aux parents ou à l'enseignant puisqu'on ne retrouve aucune image et que les caractères d'imprimerie sont nettement plus petits.

L'histoire nous présente Zébo, un extra-terrestre qui observe une planète malade. Il cherche à sauver des animaux en les emmenant dans son vaisseau. Deux enfants s'y glissent. C'est ainsi qu'ils découvrent que leur planète est menacée. Une analogie avec Noé et son arche est frappante.

Une histoire banale, mais un album intéressant par ses illustrations.

Roxane Cournoyer
Enseignante
Commission scolaire Côte-du-Sud

Honey Fox
LE BÉBÉ DE LULU

Illustré par Honey Fox
Traduit par Marie-Andrée Clermont
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Cœur de Pomme,
1992, 24 pages.
4 ans et plus, 7,95 \$



Les histoires qui réunissent des enfants et leurs animaux favoris portent toujours une grande charge émotive. Elles évoquent quelque chose de secret et de profond tenant de la joie et de la

peine. L'enfant s'attache à son chien, à son chat et ne comprend guère que la séparation se fera un jour.

Lulu est une chienne qui a perdu sa place dans sa famille, qui accueille un premier bébé. Cette petite fille (qui n'est pas nommée) grandira avec Lulu et s'en fera une compagne de tous les jeux jusqu'au jour où la chienne donnera naissance à plusieurs chiots et s'en trouvera fort occupée. Se sentant ainsi délaissée, la petite fille sera amenée à constater que l'amitié demande parfois de l'abnégation et que la jalousie n'y trouve pas de place.

C'est donc une histoire très tendre et riche de sentiments qui est proposée ici à de très jeunes enfants. Elle sera accueillie différemment selon l'expérience de chacun d'avoir vécu ou non avec un animal de compagnie.

Les illustrations au crayon pastel empreintes de beaucoup de douceur enrobent le texte qui, sans être trop dépouillé, raconte les faits sans artifices de style.

Le bébé de Lulu ne serait donc pas celui qu'on pense, si l'on se fie à la page couverture!

Francine Lacoste
Technicienne en documentation
Commission scolaire Sainte-Croix

Cécile Gagnon
RACOMPTINES

Illustré par Béatrice Leclercq
Éd. du Raton Laveur,
1992, 24 pages.
4 ans et plus, 7,95 \$



Les comptines, on les récite parfois sans même savoir qui nous les a apprises! Il en existe plusieurs et elles appartiennent à ce qu'on appelle la «poésie populaire».

L'album *Racomptines* nous en illustre quelques-unes, dont la célèbre «Map'tite vache» (... a mal aux pattes!) et aussi «Le minou voleur», «Quelle heure est-il?», «ABCD», ainsi que d'autres moins connues qui procurent à tout coup le plaisir de les dire à haute voix. L'auteure s'est amusée à inventer une courte histoire autour de chacune de ces comptines, ce qui permet de situer un contexte. Les vers sont en caractères gras, ce qui permet de les repérer rapidement dans le texte; et, par ailleurs, il est amusant de constater qu'ils diffèrent parfois de ceux que nous avons appris.

Soulignons la présentation impeccable de cet album, agrémenté de magnifiques illustrations au charme ancien dont certaines rappellent un peu celles des livres de Beatrix Potter. Un album intéressant, à condition qu'un adulte puisse expliquer et «animer» les textes un peu hermétiques pour de jeunes enfants.

Francine Lacoste
Enseignante
Commission scolaire Sainte-Croix

Marie-Louise Guay
MADemoiselle LUNE

Illustré par Marie-Louise Guay
Traduit par Christiane Duchesne
Éd. Héritage jeunesse,
1992, 32 pages.
[à partir de 3 ans], 14,95 \$



Voici une belle et touchante histoire d'amitié entre monsieur le Soleil et mademoiselle Lune. Ces deux amis se connaissent depuis la nuit des temps. Ils se rencontrent furtivement à l'orée du jour ou de la nuit, ou durant les jours de brouillard. Un jour, mademoiselle Lune doit prendre sa retraite. Elle est remplacée par une nouvelle lune. Mademoiselle Lune se sent

vite désœuvrée. C'est alors que monsieur le Soleil lui trouve une nouvelle occupation qui lui convient parfaitement : gardienne de phare.

Ce conte très poétique est une superbe création de cette auteure et illustratrice. Le format assez particulier de cet album, 30 cm de largeur sur 23 cm de hauteur, sert bien l'artiste. Les illustrations, fabuleux paysages, s'étendent sur la largeur presque entière des deux pages. La lumière des astres baigne les dessins. Monsieur le Soleil est un petit bonhomme tout rond, couleur jaune d'œuf, à l'allure fort sympathique. Mademoiselle Lune, tout élancée, a l'air plus romantique, mélancolique. Au sommet de sa tête en forme de croissant, des cheveux frisés lui donnent un petit air d'artiste.

Le texte, confiné aux quelques centimètres laissés par l'image, est finement ciselé. Lorsque je le raconte, je sors ma plus belle voix pour en faire savourer chaque instant. J'admire ce livre pour sa beauté et pour l'harmonie des illustrations et du texte. Cette histoire allégorique sensibilise l'enfant à la succession du jour et de la nuit, à cette heure magique colorée de mille nuances.

Mireille Villeneuve
Animatrice en littérature de jeunesse

Jean-Pierre Guillet
LA POUDRE MAGIQUE

Illustré par Gilles Tibo
Éd. Michel Quintin,
Série Contes écologiques,
1992, 32 pages.
[à partir de 3 ans], 12,95 \$



Voici une nouvelle collection de cet éditeur passionné par la nature. Même s'il a une saveur écologique assez moderne, la trame de ce conte est traditionnelle : un bon roi, un sorcier aux pouvoirs

maléfiques, une petite princesse en danger... Mais, grâce à l'émancipation des enfants, la princesse se sauve elle-même des affres de l'intoxication.

Le bon roi Pépin adore ses rosiers. Mouk Tchouk, sorcier ventriloque, lui fait supposément entendre les jérémiades de ses roses attaquées par les insectes. Le sorcier possède une poudre magique qui peut éloigner les insectes. On répand donc une couche de poudre mauve sur tout le royaume. Les effets secondaires de cette poudre se révéleront pires que le mal causé

par les insectes. La jeune princesse Clémentine, elle-même affligée d'un gros bouton mauve, trouvera un antidote tout à fait naturel. Le sorcier se convertit au jardinage écologique, au grand bonheur de la princesse qui adore les insectes. Cet album sensibilise les enfants aux dangers des produits toxiques pour l'environnement et pour l'homme, puisqu'ils affectent la chaîne alimentaire. À la suite de l'histoire, on explique en deux pages que cette poudre magique existe et porte le nom d'insecticide. Le texte est écrit dans un style très clair. L'auteur ne perd pas de vue l'aspect écologique du conte et laisse peu de place à la fantaisie.

Les illustrations enveloppent les pages. Les paysages regorgent de détails. Les rosiers magnifiques du roi Pépin envahis par les pucerons ont fait frémir la jardinière en moi... En revanche, ses personnages gagneraient parfois à être plus expressifs.

Avec cet éditeur soucieux d'informer les jeunes des questions environnementales, ce sera bientôt à leur tour de nous éduquer.

Mireille Villeneuve
Animatrice en littérature de jeunesse

Dominique Jolin
C'EST PAS JUSTE!

Éd. du Raton Laveur,
1992, 24 pages.
4 ans et plus, 7,95 \$



Quel enfant n'a jamais prononcé cette expression? Nos petits revendicateurs crient à l'injustice à la première occasion passeront un agréable moment à parcourir cet album. Les illustrations colorées et humoristiques fournissent aux apprentis lecteurs suffisamment de renseignements pour les aider à comprendre l'histoire. Ceux qui lisent facilement ne se laisseront pas de regarder les pages pour y découvrir une foule de détails amusants. L'imagination et l'exagération sont à l'honneur dans ce texte où l'héroïne se croit aux prises avec les pires injustices du monde entier. Heureusement, papa saura doucement et simplement la ramener à la réalité et lui faire apprécier une toute petite chose qu'elle a, que les autres n'ont pas et n'auront jamais...

Ce ne serait pas juste de priver les enfants d'une telle histoire.

Sylvie Juneau
Animatrice

Marie-France Landry
MONSIEUR DÉTRITUS

Illustré par Marie-France Landry
Éd. Coïncidence/Jeunesse, coll. Album poche,
1992, 44 pages.
6 à 9 ans, 5,95 \$



Le roi du recyclage, vous l'aurez deviné, c'est Monsieur Détritus. Avec les objets du dépotoir, il fabrique tout ce dont il a besoin : table, chaise, abri..., et même un véhicule. Guillaume et Saphire font une recherche sur l'environnement. Ils décident de

présenter ce curieux personnage à leur classe. Comment le professeur réagira-t-il à leur trouvaille?

Une petite histoire bien amusante pour introduire une discussion sur le recyclage. Le dessin empreint d'humour illustre bien le monde d'aujourd'hui. On y reconnaît bien les sentiments qu'éprouvent les personnages. Tout en illustrant les objets et les animaux, des éléments sont ajoutés qui donnent une note farfelue. Ainsi, le camion de déchets exhibe une mâchoire aux dents acérées.

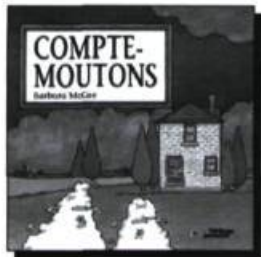
Le véhicule est une baignoire montée sur des planches à roulettes. Les essuie-glaces sont des brosse à tableau.

De lecture facile, cet album encouragera les initiatives pour trouver de nouvelles utilisations aux objets. Une belle activité à faire lors d'une semaine sur l'environnement.

Michèle Mailloux
Bibliothécaire

Barbara McGee
COMPTE-MOUTONS

Illustré par Barbara McGee
Traduit par Lucie Duchesne
Éd. Héritage jeunesse,
1992, 36 pages.
[3 à 6 ans], 7,95 \$



Un bon moyen de s'endormir est bien de compter les moutons! Grand-mère l'a dit. Mais, quand les moutons entrent par la fenêtre, que faire? Édouard, lui, décide d'accompagner les moutons à

l'extérieur. Après s'être amusés comme des fous, Édouard et ses nouveaux amis reviennent dormir à la maison.

Compte-moutons est une histoire remplie de douceur et de légèreté. Les moutons ont une apparence de gros nuages affectueux. Ils semblent quelque peu irréels, sortis tout droit du rêve. L'imaginaire est très présent tout au long de la lecture.

Beaucoup de tendresse et de charme se dégagent des illustrations : à travers un cadre accroché au mur, grand-mère suit ce qui se passe dans la chambre. Les moutons s'occupent d'Édouard et agissent comme ses protecteurs.

J'aime bien la façon dont l'auteur s'en tire avec la question suivante : Que mangent les moutons pour déjeuner?

Bien blottis contre les oreillers, les enfants apprécieront la lecture de ce livre, avant de dormir... évidemment!

Roxane Cournoyer

Enseignante

Commission scolaire Côte-du-Sud

Robin Muller
FRIPONI, FRIPONO, FODGE

Illustré par Suzanne Duranceau
Traduit par Marie-Andrée Clermont
Éd. Scholastic,
1992, 28 pages.
À partir de 4 ans, 7,95 \$



Une souris masquée et gantée, secondée d'un chat chef d'orchestre, vous convie entre midi et minuit à une grande chasse au trésor surréaliste.

La chèvre, le loup, le mouton et le singe tentent tour à tour, au fil des heures, de retrouver la magnifique horloge souris que le chat a caché.

Mais les invités s'embourbent et commettent des maladroites, si bien que l'objet convoité se brise dans la mêlée. La souris rafistole le temps cassé et invite ses convives à la fête et à la danse. Il est minuit, que le bal commence...

Un coup d'œil à la couverture et vous voilà séduit et intrigué. Une histoire et des illustrations qui fascinent même après que vous avez refermé le livre, en ce qu'elles ont d'oniriques, de familières et d'étranges à la fois.

Le temps est hors-temps, mais il est rappelé partout à chacune des pages par des horloges omniprésentes clamant toutes la même heure. Un décor à la victorienne, des animaux au pelage si soyeux que l'on se prend d'envie de les toucher, un texte tout en rime, amusant comme les comptines et efficace comme une formule magique. Un beau livre pour ceux qui aiment l'insu, le différent.

Francine Salvas

Bibliothécaire

Robert Soulières

d'après une idée originale de Béatrice Leclercq
LE CHERCHEUR D'ÉTOILES

Illustré par Béatrice Leclercq
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Coccinelle,
1992, 24 pages.
À partir de 4 ans, 7,95 \$



Un professeur, savant astronome, s'aperçoit un soir de la disparition d'une étoile. Un étrange visiteur se présente, avec l'étoile dans son bagage, trouvée du-

rant son voyage. L'étoile est mourante, diminuée et sans éclat.

Après maints calculs, le professeur, sa femme et le visiteur organisent une expédition pour rendre l'étoile à la lune avant qu'elle ne meure. Le temps presse.

En bateau sur la mer, s'approchant le plus près de la lune, ils lui rendent l'étoile.

Puis une forte tempête se lève et le bateau se fracasse. Le professeur et sa femme sont rescapés par un énorme poisson, mais nulle trace du visiteur.

Quelques temps plus tard, le professeur et sa femme observent dans le ciel le retour de l'étoile et une forme brillante qui ressemble étrangement au visiteur.

Dédiée à un ami décédé, cette histoire nous rappelle l'allégorie faite aux petits enfants, lors de la perte d'un être cher et qui veut que ceux qui nous quittent vont aux cieux et deviennent des étoiles.

Quoiqu'il aurait été intéressant d'en faire une belle histoire, l'auteur ne réussit pas à nous convaincre de la sienne et paraît écrire pour ceux que la dédicace visait. Les dialogues sont banals et la trame de l'histoire est inutilement complexe. La finale nous laisse perplexe.

Le fond des illustrations de Béatrice Leclercq reprend souvent un élément du premier plan de l'image, ce qui est fort réussi. L'image acquiert une forme nouvelle et se charge de symbolique. En revanche, si l'illustratrice a osé en ce qui a trait à la composition, cela se gâte pour ce qui est des personnages. La représentation du professeur est très stéréotypée. Celle du visiteur ne nous aide pas à en comprendre l'identité. Le lecteur est aussi très surpris de voir les personnages toujours vêtus de la même façon, dans la neige comme au lit, en mer comme au printemps.

Ce livre ne sera sûrement pas retenu comme étant la meilleure production de Robert Soulières.

Francine Salvas

Bibliothécaire

C. J. Taylor
PETIT RUISSEAU ET LE DON DES ANIMAUX : UNE LÉGENDE SÉNÉCA

Illustré par C. J. Taylor
Traduit par Suzanne Lévesque
Éd. Toundra,
1992, 24 pages.
5 à 8 ans, 13,95 \$



Depuis toujours, les Amérindiens se vêtent de fourrures d'animaux qui habitent nos forêts, se nourrissent de poissons qui frayent dans les lacs et se servent d'eux pour

expliquer les phénomènes naturels. Ce n'est donc pas étonnant qu'ils se soient inspirés de la faune pour créer des contes et des légendes.

C. J. Taylor, un Mohawk, nous présente ici son troisième livre. Fort des critiques élogieuses des deux livres précédents, il a écrit le texte et dessiné les illustrations de ce conte qui est une adaptation d'une légende publiée antérieurement.

À travers une aventure d'un jeune Amérindien, Petit Ruisseau, les jeunes apprendront la morale exceptionnelle des Sénécas ainsi que le profond respect qu'ils ont pour la nature. Le langage est très facile d'accès et les illustrations en couleurs sont tout simplement superbes. Cet album se lit très facilement et saura sûrement plaire aux jeunes de cinq à huit ans.

Edward Collister
Directeur des communications
Ministère des Approvisionnements et Services
Québec

Gilles Tibo
SIMON ET LA VILLE DE CARTON

Illustré par Gilles Tibo
Éd. Toundra, série Simon,
1992, 24 pages.
[3 à 5 ans], 10,95 \$



Simon fabrique des logis pour les animaux sauvages avec des boîtes de carton. Mais les animaux préfèrent leur liberté aux cloisons

cartonnées. Un Polichinelle sort de sa boîte pour suggérer à Simon une meilleure utilisation de ses boîtes. Celles-ci peuvent servir à ramasser les déchets qui encombrant l'habitat naturel des animaux.

Le texte est réduit au maximum. Plusieurs pages ne contiennent qu'une ou deux

phrases. L'expression «une image vaut mille mots» sied bien à ce livre. Cet album a d'ailleurs valu à son auteur le Prix du Gouverneur général, sûrement pour la beauté de ses illustrations. Des paysages de forêts enchantées nous décrivent le monde imaginaire de Simon. J'aime beaucoup ces camaïeux en vert et en bleu qui teintent le feuillage des arbres. Les animaux, fixés dans leur mouvement, ont ce côté fascinant qui attire les enfants.

Les boîtes de carton de Simon suggèrent d'astucieux bricolages : le cheval, les habitations, le charmant robot et le train. Quant au texte assez simpliste, admirons les images et improvisons...

Mireille Villeneuve
Animatrice en littérature de jeunesse

ROMANS

Yves E. Arnau
L'ANACONDA QUI DORT

Illustré par Caroline Merola
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Edgar Allan,
1992, 136 pages.
10 et plus, 7,95 \$



Dans ce cinquième volume de la collection, le détective Edgar Allan et son fidèle associé Ben Saïda se lancent à la conquête de l'Amazonie. C'est par une série de hasards et de déductions qu'ils en viennent à cet endroit. Bien sûr, ils auront

à vaincre leurs trois adversaires habituels pour que justice soit faite. Et cette justice est d'empêcher le trésor des Amazones de quitter la surveillance de leur vénérable dieu : Tripythonca, qu'elles surnomment affectueusement «Tripy». Affrontant de multiples dangers, le détective et son assistant réussissent cette mission avec l'aide des Amazones. Ils convainquent aussi ces femmes de la forêt d'accueillir les plaisirs du progrès. En revanche, Edgar Allan se voit aimé éperdument par la reine du peuple sauvé, ce qui ne fait vraiment pas sa joie.

Tout dans ce livre est grossi. L'histoire, les personnages, l'humour (surtout les innombrables calembours)... tout est trop gros. On se lasse assez rapidement de cette écriture pachyderme. Au début, on se laisse aisément porter par l'humour du

texte. On apprécie quelques jeux de mots et on passe gentiment par dessus les autres. Par contre, plus le texte progresse et moins on s'y plaît. On dirait que l'histoire n'est qu'un prétexte pour montrer comment l'auteur se croit habile dans l'art du calembour et de la farce en bas de page, et pour faire passer quelques connaissances d'un adulte se complaisant dans les difficultés lexicales. Tout ceci est bien joli mais très peu accessible pour un jeune de dix ou douze ans.

Cependant, on ne pourrait plus aisément présenter ce livre à un lecteur plus âgé. En effet, vu la minceur de l'intrigue, la pauvreté des personnages et la faiblesse des rebondissements, un jeune un brin mûr ne se laisserait pas bernier. Non mais, comment pourrait-on avaler qu'un peuple vivant dans les régions les plus isolées et reculées de la civilisation parle couramment le français, voire le québécois? D'ailleurs, comment croire que la reine des Amazones soit une Québécoise pure laine ayant fréquenté le même cégep que le célèbre détective? Tout ceci fait qu'on sort fort perplexe de la lecture de ce livre. On ne sait trop si l'auteur a voulu trop en faire ou s'il est tout simplement passé à côté, ou même s'il a écrit son texte pour son unique plaisir... Ou peut-être est-ce moi qui suis tout simplement passé à côté d'un chef-d'œuvre! Mais j'en doute!

Martin Pineault
Enseignant de français au secondaire

Yves Beauchemin
ANTOINE ET ALFRED

Éd. Québec/Amérique,
coll. Littérature jeunesse,
1992, 154 pages.
8 à 12 ans, 7,95 \$

Tout le monde connaît maintenant la relation épistolaire entre Yves Beauchemin et Nicolas Dufour-Laperrière qui a abouti à ce charmant roman ainsi que l'appui financier à l'organisme Leucan découlant des ventes de ce livre. Les journaux en ont beaucoup parlé et c'est tant mieux. Un écrivain de la trempe de Beauchemin méritait cette attention et, par ricochet, ça sert toute la littérature québécoise pour la jeunesse.

Un rat d'égout, que l'on peut voir comme le symbole du rejet de la leucémie, dont souffre Nicolas, arrive à s'installer dans une famille et à y vivre comme n'importe quel animal domestique... N'importe quel? Non, puisque Alfred (c'est son nom) parle, a ses caprices, son caractère et qu'il perturbe si agréablement la vie d'Antoine et de toute la famille qu'on y croit. C'est ça la force d'un vrai roman : quand l'invraisemblable devient crédible